

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité interdisciplinaire :

Centre d'Études et de Recherches en Histoire

Culturelle

CERHiC

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Reims Champagne-Ardenne

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Laurent Feller, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Centre d'Études et de Recherches en Histoire Culturelle

Acronyme de l'unité : CERHiC

Label demandé : EA

N° actuel : 2616

Nom du directeur
(2016-2017) : M^{me} Isabelle HEULLANT-DONAT

Nom du porteur de projet
(2018-2022) : M^{me} Isabelle HEULLANT-DONAT

Membres du comité d'experts

Président : M. Laurent FELLER, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Experts :

- M. Serge BRUNET, Université de Montpellier 3
- M. Fabien CONORD, Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand
- M. Jean-Claude LESCURE, Université de Cergy-Pontoise (représentant du CNU)
- M^{me} Karin MACKOWIAK, Université de Bourgogne-Franche Comté

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Maurice CARREZ

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Didier MARCOTTE, Université de Reims Champagne-Ardenne

Directeur de l'École Doctorale :

M. Jean-Louis HAQUETTE, ED n° 555, « Sciences de l'homme et de la société »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité existe depuis 2005 et est née du rapprochement de quatre centres de recherches (1. Centre d'études champenoises 2. Atelier de recherches sur la guerre et sur la paix, 3. Centre d'études archéologiques, 4. Centre d'histoire culturelle) dont les membres et les programmes ont convergé vers le CERHiC devenue équipe d'accueil. L'unité oriente délibérément son propos vers l'histoire culturelle sans pour autant perdre son ancrage local, c'est-à-dire son identité champenoise. Elle a comme caractéristique d'être transpériode et interdisciplinaire, puisqu'elle agrège des historiens spécialistes de toutes les périodes, des musicologues et des historiens d'art. Localisée à Reims, sur le campus Croix-Rouge, l'unité est membre fondateur de la Structure fédérative de recherches Gaston Bachelard formée en 2013 avec 17 partenaires pour moitié issus de l'université de Reims (9 EA), pour moitié membres d'autres structures (8). Elle est partie prenante de l'ED 555, « Sciences de l'homme et de la société ». Par le choix de ses programmes, l'équipe conserve des orientations caractéristiques de l'organisation précédente parmi lesquelles subsistent notamment les études concernant la guerre (notamment la Première guerre mondiale), l'environnement local et régional (travaux sur Reims et la Champagne). Ces thématiques restées majeures sont représentatives de la répartition par périodes historiques et par spécialités des membres actuels du CERHiC qui se consacrent globalement à l'histoire culturelle. L'équipe d'accueil oriente ainsi délibérément la réflexion de ses membres vers la question de la norme, thématique fédératrice qui, d'une part, permet d'intégrer les différentes périodes académiques et qui, de l'autre, rassemble effectivement l'activité scientifique de ses membres.

Équipe de direction

Directrice, M^{me} Isabelle HEULLANT DONAT, PR

Directrice adjointe, M^{me} Diane ROUSSEL, MCF

Nomenclature HCERES

Domaine principal : SHS 6,1

Domaines secondaires : SHS 5,2 ; SHS 6,2

Domaine d'activité

L'équipe, qui intègre des historiens d'art, des musicologues et une civilisationniste (germaniste), travaille sur l'histoire culturelle de l'Antiquité à nos jours. De 2012 à 2016, elle a centré son activité scientifique sur la « production et la productivité sociale de la norme ». Elle s'articule autour de trois thèmes de recherche : « La fabrique de la norme », « Délimiter et nommer les territoires », « Normes et pratiques religieuses ». Cette étude de la production des normes concerne des institutions et des instances, mais aussi des pratiques.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	27	24
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	6
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)		
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	4	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	
N7 : Doctorants	22	
TOTAL N1 à N7	61	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	4
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1
Nombre d'HDR soutenues	4

2 • Appréciations sur l'unité interdisciplinaire

Avis global sur l'unité interdisciplinaire

L'EA 2616 / CERHiC, Centre d'Études et de Recherches en Histoire Culturelle compte actuellement 27 membres, entre enseignants-chercheurs (5 PR et 20 MCF en activité) et personnels administratifs (2 personnes, un ingénieur d'études et une assistante ingénieure contractuelle) à quoi il convient de rajouter 6 PRAG et PRCE ainsi que 3 PR émérites toujours actifs dans l'unité.

Installée à Reims, l'unité rassemble des historiens de toutes périodes (sections 21 et 22 du CNU) et fait une place non négligeable à l'histoire des arts ainsi qu'aux Arts proprement dits. Le choix de l'histoire culturelle est en parfaite congruence avec la composition de l'équipe et les recrutements opérés ont globalement renforcé le potentiel de recherche dans cette direction. Il n'est pas indifférent que deux membres de l'équipe aient été distingués, dans le cadre du précédent contrat, par un recrutement IUF junior. Les axes de recherche tournés vers l'étude de la norme sont très riches et solidement ancrés dans des recherches et des réflexions novatrices. Le projet montre une volonté d'approfondissement et de renforcement de recherches dont les résultats, reconnus et appréciés au niveau national et international, sont importants.

Très sensible aux nouvelles technologies, l'équipe a développé une véritable politique de constitution de corpus numériques et mène une réflexion approfondie sur les usages du numérique tant sur les projets techniques à monter que sur leurs finalités scientifiques. L'équipe est également très productive : le nombre de publications est important et les opérations scientifiques menées soit au sein de l'URCA soit en collaboration avec d'autres institutions françaises et étrangères sont particulièrement intéressantes. De nombreuses coopérations scientifiques sont montées avec les meilleures Universités allemandes (Tübingen et Göttingen principalement), avec les Écoles françaises à l'étranger (École française de Rome et Casa de Velázquez), ainsi qu'avec des laboratoires français (UMR comme le Lamop ou Labex comme Hastec). L'unité a acquis de la sorte une visibilité internationale certaine due autant à la qualité de ses chercheurs qu'au dynamisme et à la pertinence scientifique de ses actions aussi bien guidées par les thématiques traditionnelles de l'équipe que par des opportunités qui les renforcent (8^e centenaire de la cathédrale de Reims, 9^e centenaire de la fondation de Clairvaux, centenaire de la Première guerre mondiale etc.). Ainsi, un pan très important de son action est construit à l'échelon local et régional. Désireux de se saisir de toutes les opportunités, le CERHiC a développé une véritable politique d'insertion dans le milieu champenois, multipliant les actions avec les Archives départementales de l'Aube et de la Marne, montant des projets du plus haut intérêt avec l'association des amis de Clairvaux. Bref, son action, bien pensée, fait de cette équipe un élément de rayonnement à prendre en considération : le grand dynamisme du CERHiC est susceptible de jouer un rôle moteur dans le développement de politiques culturelles régionales et de les articuler sur des actions nationales ou internationales. Ce rayonnement est un atout dans la nouvelle distribution des cartes qu'a entraînée la récente réforme régionale et l'implication du CERHiC dans la constitution de la SFR « Gaston Bachelard » est saluée comme une action positive pouvant donner un véritable contenu scientifique au rapprochement des établissements d'enseignement supérieur.

La politique de financement des publications est un élément important de la vie de l'équipe. Le CERHiC développe aussi une véritable politique de soutien aux étudiants de master en finançant en partie leurs déplacements entre Reims et Paris dans le cas où leurs sujets les amènent à fréquenter la BnF.

Les points faibles sont à rechercher à l'extérieur de l'équipe, à diverses échelles. Ils se situent dans la faiblesse des financements et dans un insuffisant soutien moral autant que matériel de l'équipe. Les locaux sont insuffisants en superficie et des menaces pèsent sur la pérennité de leur affectation. Il importe en particulier que la bibliothèque, qui sert aussi de lieu de rassemblement et de pôle de travail pour les étudiants de master et de doctorat, soit maintenue : le local où elle se trouve semble en cours de réaffectation pour des besoins administratifs et atteste du manque de place pour accueillir les ouvrages. Cela risque de poser problème pour assurer convenablement la formation par la recherche des étudiants. D'autre part, l'intense activité collective des membres du CERHiC, impliqués dans des responsabilités locales et nationales (CNU), risque de déboucher sur un véritable épuisement physique qu'une meilleure reconnaissance pourrait seule compenser. Enfin, le nombre de thèses soutenues est relativement faible : une meilleure politique de répartition des contrats doctoraux pourrait contribuer à attirer vers cette équipe des éléments de valeur, renforçant de la sorte, par ricochet, la position de l'Université. L'action du CERHiC au sein de la fédération de recherches « Gaston Bachelard » doit être soutenue avec plus de vigueur qu'elle ne semble l'être actuellement.

Bref, le CERHiC est une équipe dynamique, innovante, communicante, parfaitement intégrée dans son environnement culturel local. L'engagement de tous ses membres est intense. L'équipe doit être soutenue avec force parce qu'elle constitue manifestement, pour l'Université de Reims, une vitrine de ce qui peut se faire de mieux dans le secteur Sciences de l'Homme et de la Société.